



## Early Journal Content on JSTOR, Free to Anyone in the World

This article is one of nearly 500,000 scholarly works digitized and made freely available to everyone in the world by JSTOR.

Known as the Early Journal Content, this set of works include research articles, news, letters, and other writings published in more than 200 of the oldest leading academic journals. The works date from the mid-seventeenth to the early twentieth centuries.

We encourage people to read and share the Early Journal Content openly and to tell others that this resource exists. People may post this content online or redistribute in any way for non-commercial purposes.

Read more about Early Journal Content at <http://about.jstor.org/participate-jstor/individuals/early-journal-content>.

JSTOR is a digital library of academic journals, books, and primary source objects. JSTOR helps people discover, use, and build upon a wide range of content through a powerful research and teaching platform, and preserves this content for future generations. JSTOR is part of ITHAKA, a not-for-profit organization that also includes Ithaka S+R and Portico. For more information about JSTOR, please contact [support@jstor.org](mailto:support@jstor.org).

Archaeological  
Institute  
of America

NOTE ON THE INSCRIPTION A.J.A. XIV, 1910, p. 66

---

THE following letter on the inscription published on page 66 of the current volume of this JOURNAL has been received by Professor Sterrett :

*Monsieur et très honoré Collègue, —*

Mon attention ayant été attirée par une note du *Quarterly Statement* du Palestine Exploration Fund (July, 1910, p. 235) sur la curieuse inscription métrique, récemment découverte à Bersabée, je me suis reporté pour de plus amples détails à la publication qui en a été faite dans le *Americ. J. of Arch.* (1910, p. 66). Cet examen m'a confirmé dans ma première impression, et j'ai été heureux de voir qu'en ce qui concerne le mot embarrassant ἱλαθι, elle concordait avec votre explication excluant l'invraisemblable impératif ἱλαθι, admis par vos autres collègues. Je suis, sur ce point, tout à fait de votre avis, je pousserai même plus loin dans cet ordre d'idées, l'interprétation propre de ce mot, qui, à la bien prendre, me paraît contenir la clef même de ce petit puzzle. J'incline à croire que le locatif ἱλαθι a été employé ici pour l'adverbe de manière ἱλαδόν, probablement à cause du mètre (ce mauvais poète byzantine ne s'embarrassait pas pour si peu !) Je traduirais donc : "cater-vatim" ou plutôt techniquement "turmatim" — *par escadrons*. Cela posé, de quoi s'agit-il au juste ? Je ne pense pas que ce soit d'une œuvre d'art (sculpture, peinture ou mosaïque), non plus qu'un globe céleste. Notre Antipatros n'est un *artiste* à aucun titre ; c'est purement et simplement un *commandant de cavalerie*, tenant garnison à Bersabée (cf. *Notitia dignitatum*, ed. Boecking, I, p. 79: Equites Dalmatae Illyriciani Berosabae). Quel est donc ce chef-d'œuvre sans précédent qu'il se vante d'avoir exécuté ? Tout simplement *une fantasia* consistant en évolutions savantes et habiles à l'aide desquelles les escadrons

dirigés par lui avaient retracé sur le terrain les mouvements apparents des corps célestes (*l'ouranos*) et la constitution même du monde (*kosmos*). Ces manœuvres militaires, en forme de *orbes* variées, devaient s'être inspirées plus ou moins de certains exercices de la *pompa* du cirque, auxquels les Anciens voulaient prêter un sens cosmique et astronomique. C'est surtout à l'époque byzantine que ces idées symboliques sont formulées (cf. Chron. Alex., Cedrenus, Isidore, et autres). Très fier d'avoir donné aux habitants de Bersabée ce spectacle, sans pareil, à ce qu'il prétend,<sup>1</sup> Antipatros en a fixé, ou fait fixer le souvenir mémorable dans ces quatre vers amphigouriques, qui peuvent dès lors se rendre à peu près ainsi :

“O mes yeux, quelle est donc cette merveille? Comment le *Kosmos*<sup>1</sup> (l'univers) a-t-il été exécuté en ce lieu? Quel mortel a trouvé (*ἤρπατο κάλλος*, et non: *τὸ κάλλος*) une beauté inconnue à tous les siècles précédents? C'est Antipatros qui a exécuté cela et qui a fait voir le ciel<sup>1</sup> (*ouranos*) à l'aide de (ses) escadrons, en tenant dans ses mains les rênes de (ses) belliqueux cavaliers.”

A propos de l'emploi des verbes *τεύχω* et *εὐρίσκω* cf. une coïncidence assez singulière avec le distique en l'honneur de Cleoetas, l'inventeur de la *ἐπιπάφεισις* d'Olympie (Pausanias, VI, 20, 14).

Il n'y a pas, bien entendu, à s'arrêter au mirage de l'Antipatros père d'Hérode, l'inscription étant visiblement de très basse époque byzantine.

Excusez-moi, je vous prie, si j'ai pris la liberté de vous soumettre cette conjecture, heureux si elle pouvait contribuer à faire un peu de lumière sur ce texte bizarre.

Agréez, je vous prie, l'expression de mes meilleurs sentiments.

CLÉRMONT-GANNEAU.

P. 65, No. 19: *Σαούδ*. Je soupçonne tout simplement une mauvaise graphie pour *Σαού(λ)*, nom propre mieux justifiable.

<sup>1</sup> Ou mieux peut-être et, en tout cas, plus littéralement: *UN Kosmos . . . UN ouranos*.